

The background of the entire image is a soft-focus photograph of numerous balloons in various colors including red, orange, purple, blue, pink, yellow, and green. The balloons are scattered across the frame, with some in sharp focus and others blurred, creating a festive and celebratory atmosphere.

C&D

le lab

ROSSINI
La Cenerentola

DRAMMA GIOCOSO EN DEUX ACTES, 1817

musique de

Gioacchino Rossini

livret de

Jacopo Ferretti

direction musicale

Edmon Colomer

mise en scène, scénographie et costumes

Jean-Philippe Clarac & Olivier Delœuil

lumières

Rick Martin

avec

José Maria Lo Monaco (Angelina)

David Alegret (Don Ramiro)

David Menéndez (Dandini)

Evgeny Stavinskiy (Don Magnifico)

Caroline Meng (Tisbe)

Elisa Cenni (Clorinda)

Jan Stava (Alidoro)



Production Opéra de Toulon
en coréalisation avec Clarac-Delœuil > le lab

Créé le 24 Janvier 2014

Spectacle avec entracte, durée : 2h30



FR

“Exploitant le plateau sans relâche, la direction d'acteurs s'infiltre partout, ne laissant jamais personne attendre bêtement que les autres aient fini leur tour de chant. Tout s'anime symboliquement dans un perpétuel théâtre d'objets, qui fait sens sans jamais être parasite.”

ENG

“Exploiting every single square foot of the stage, the directors keep all the performers relentlessly active, even when they are not singing. Everything livens up, thanks to their constant use of symbolic props, which makes sense without ever being a parasite.”

FR

“L'énergie du spectacle emporte l'adhésion : c'est coloré, méridional avec le linge étendu aux fenêtres, l'inversion des rôles entre Dandini et le prince se fait aussi savoureuse que crédible, tant est si bien que le conte de Perrault, revu par Rossini, s'inscrit dans ce nouvel écrivain avec un naturel au fond évident.”

ENG

“One can just adhere to the vibrant energy of the show : it is brightly colored, set in a Southern atmosphere [with the laundry hung out to the windows]. The exchange of roles between Dandini and the Prince is as hilarious as credible. By the end, this peculiar treatment of the well known Perrault fairy tale, revised by Rossini, turns out to be just obvious.”



INTENTIONS

FR

Dans un monde régi par la dictature des apparences, la bonté et la sincérité des sentiments peuvent encore exister, voilà ce que nous souhaitons rappeler avec cette production de *La Cenerentola*. L'affaire est entendue : l'opéra de Gioacchino Rossini n'a plus grand chose à voir avec le conte de fées qui lui avait donné naissance. Selon nous, l'œuvre regarde d'ailleurs davantage du côté de la comédie sociale, dans laquelle le demi-caractère et le jeu souriant des apparences permettent de mettre à jour les antagonismes sociaux.

Contrairement aux clichés popularisés par le dessin animé de Walt Disney, les deux sœurs de Cenerentola ne sont pas que des chipies hystériques et caricaturales. Ce sont aussi deux jeunes femmes dépossédées, et sincèrement

ENG

Once upon a time, there was... a succession of disguises and masquerades. In La Cenerentola, as in any fairy tale where most of the characters are masked or disguised, you cannot judge a book by its cover. Switching identities is a quintessential part of fairy tales, such as in Marivaux's theatre plays. Truly, there is a strong affinity between Rossini's opera and the works of Marivaux: in the two, disguises and masquerades are the perfect tools to reveal the inner identities of the characters. By the end, in both the original French fairy tale as well as the Italian opera - in spite of all of the disguises - the Prince eventually marries Cenerentola for what she is, not for what she looks like.

Our conception tries to minimize the Walt Disney clichés too often associated to La



hantées par la peur du déclassement. Leur père n'est pas qu'un histrion loufoque, mais avant tout un ambitieux prêt à tout pour conserver son statut. Quand au Prince, nous l'avons déguisé en joueur de Polo, dont l'équipement seul suffit à dire le sport des rois. Se présentant à lui dans toute son authenticité, Angelina n'est surtout pas pour nous une oie naïve, mais plutôt une jeune femme responsable et rusée, totalement libérée de la dictature des apparences.

“Notre Cenerentola
s’amuse des obsessions
du paraître pour révéler
l’essence même des êtres.”

Le théâtre de Marivaux n'est pas si loin, et Mozart non plus... Notre *Cenerentola* s'amuse en effet des obsessions du paraître, pour révéler l'essence même des êtres, au terme d'un étourdissant enchâssement de travestissements.

Dépouillant totalement l'œuvre de ses aspects surnaturels, mais absolument pas de son merveilleux, ni de sa poésie, notre dramaturgie place en effet ces travestissements au cœur du propos.

Cenerentola: Angelina's sisters are not just little vixens. They are also two young women, totally aware of their upcoming bankruptcy. Their father is not just a histrionic daddy, but also a careerist, who wants to be part of the social elite. And, far away from the Disney's naïve character, Angelina is for us a very smart and cunning woman, who wants to be loved for herself.

Disguises, clothing transformations and masquerades are at the dramaturgical core of our production. We do not emphasize the farcical, opera buffa aspect of the work and do not insist on the psychological subtexts of the libretto. On the contrary, we create a deliberately dreamlike and entertaining atmosphere. An imaginary world of fantasy, generated without any surreal special effects, but rather by the simple magic of theater. Our minimalist scenery consists of a gigantic wooden box, placed at the center of the stage. Throughout the opera, this box opens, closes and rotates. This metaphoric “wheel of fortune” drives all the characters, from the shabby wooden

“Disguises, clothing
transformations
and masquerades”

La scénographie relève de l'Installation symbolique et poétique, plus que du décor pleinement ancré dans une géographie et une époque. Tel un Pop-Up Store, une gigantesque caisse en bois est placée au centre du plateau. C'est dans cette caisse géante, reconfigurée au fil des scènes, que sont rangés tous les costumes et accessoires, pour Cenerentola et sa famille comme pour le Prince et son entourage. Sous la conduite éclairée d'Alidoro, chacun trouve en effet dans ce dressing monumental de quoi se vêtir et se déguiser... Telle la roue de la fortune, qui métamorphose le destin d'Angelina, cette boîte tourne sur elle-même, transportant les personnages tantôt dans l'univers déclassé et les espaces de bois brut de Don Magnifico, tantôt dans l'esthétique élégante des appartements du Prince.

Avec de francs éclats de rire, et surtout une tendresse constante, notre *Cenerentola* s'amuse de la superficialité des apparences, pour réaffirmer le "triomphe de la bonté" au cœur de ce conte philosophique.

"The theatrical power
of the story unfolding
in front of us"

constructions of Don Magnifico's house to the elegant and stylized modern-day aesthetic of the Prince's. Cenerentola, Prince Ramiro and Dandini all use this wooden box as a walk-in closet. They enter the box and dig out from it all of their costumes, shoes and props. All these clothing transformations happen in front of the audience so that we can see the characters dressing in order to pretend to be someone else.

The atmosphere is deeply theatrical, very poetic and at times surrealistic. There is no fairy and no magic. But there is the theatrical power of the story unfolding in front of us, and the joy of its characters becoming alive - all of them straight out from that box.

CLARAC & DELCŒUIL

FR

Jean-Philippe Clarac et Olivier Delcœuil se sont rencontrés à Bordeaux, au cours de leurs études de sciences politiques et histoire de l'art. En 2001 le chef d'orchestre Yves Abel leur confie la mise en scène des *Pèlerins de la Mecque* de Gluck à L'Opéra Français de New York (OFNY). Ils sont directeurs artistiques de l'OFNY de 2005 à 2012. En 2009 ils créent à Bordeaux **Clarac-Delcœuil > le lab**, compagnie désormais associée à tous leurs spectacles.

Parmi leurs productions : *Harawi* de Messiaen (Opéra Comique), *Dialogues des Carmélites* de Poulenc (Opéra de Toulon), *Le Martyre de St Sébastien* de Debussy (Cité de la Musique, Arsenal de Metz, Fondation Gulbenkian Lisbonne), *La Chute de la Maison Usher* de Debussy (Opéra National de Paris), *To Be Sung* de Dusapin (OFNY), *Roméo et Juliette* de Gounod (Spoleto USA Festival), *Faust* de Gounod (Opéra National de Bordeaux), *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach (Angers Nantes Opéra), *La Symphonie Fantastique* et *Lélio* de Berlioz (Orchestre des Champs-Élysées), *Manon Lescaut* d'Auber (Wexford Festival Opera).

Saison 2013-14 : *Harawi* de Messiaen (Festival Musica Strasbourg), *La Cenerentola* de Rossini (Opéra de Toulon), *L'Histoire du Soldat* de Stravinsky (Cantiere Internazionale d'Arte di Montepulciano), *Les 7 Dernières Paroles du Christ en Croix* de Haydn (vidéos pour une prochaine production à la Fundação Gulbenkian Lisbonne et à la Casa da Musica de Porto).



ENG

Jean-Philippe Clarac and Olivier Delcœuil met in Bordeaux, while studying political science and fine arts history. In 2001 Maestro Yves Abel invited them to stage Gluck's *Pèlerins de la Mecque* at the Opéra Français de New York (OFNY). They were artistic directors of OFNY from 2005 to 2012. In 2009 they founded in Bordeaux their own company: **Clarac-Delcœuil > le lab**.

Their directing credits include: Messiaen's *Harawi* (Opéra Comique), Poulenc's *Dialogues des Carmélites* (Opéra

de Toulon), Debussy's *Martyre de St Sébastien* (Cité de la Musique, Arsenal de Metz, Gulbenkian Foundation Lisbon), Debussy's *Chute de la Maison Usher* (Opéra National de Paris), Dusapin's *To Be Sung* (OFNY), Gounod's *Roméo et Juliette* (Spoleto USA Festival), Gounod's *Faust* (Opéra National de Bordeaux), Offenbach's *Contes d'Hoffmann* (Angers Nantes Opéra), Berlioz's *Symphonie Fantastique* and *Lélio* (Orchestre des Champs-Élysées), Auber's *Manon Lescaut* (Wexford Festival Opera).

Season 2013-14: Messiaen's *Harawi* (Festival Musica Strasbourg), Rossini's *Cenerentola* (Opéra de Toulon), Stravinsky's *A Soldier's Tale* (Cantiere Internazionale d'Arte di Montepulciano), Haydn's *7 Last Words of Our Saviour on the Cross* (videos for the upcoming production at the Gulbenkian Foundation, Lisbon, and Casa da Musica, Porto).



